

Feuille d'exercices n°18

Exercice 1 (**)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension finie, $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $g \circ f = 0$ et $f + g \in GL(E)$.

Montrer $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) = \dim E$ et $E = \text{Im } f \oplus \text{Im } g$

Indications : Comparer $\text{Im}(f+g)$ à $\text{Im } f + \text{Im } g$ et en déduire une minoration de $\text{rg}(f) + \text{rg}(g)$. Traduire $g \circ f = 0$ en terme d'inclusion puis utiliser le théorème du rang pour conclure.

Exercice 2 (***)

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ avec E un \mathbb{K} -ev de dimension finie tel que $f^3 = 0$.

1. Montrer $\text{rg}(f) + \text{rg}(f^2) \leq \dim E$

2. Montrer $2 \text{rg}(f^2) \leq \text{rg}(f)$

Indications : 1. Utiliser le théorème du rang et traduire $f \circ f^2 = 0$.

2. Considérer $f|_{\text{Im } f}$.

Exercice 3 (**)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension n et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E .

1. Montrer qu'il existe une unique famille $(e_i^*)_{1 \leq i \leq n} \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})^n$ telle que

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad e_i^*(e_j) = \delta_{i,j}$$

2. Justifier que $(e_i^*)_{1 \leq i \leq n}$ est une base de $\mathcal{L}(E, \mathbb{K})$ sans utiliser $\dim \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$.

Indications : 1. Observer que pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, la condition définit e_i^* sur une base de E .

2. Établir la liberté de $(e_i^*)_{1 \leq i \leq n}$ puis pour $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$, montrer que celle-ci coïncide sur \mathcal{B} avec le candidat naturel pour être la décomposition de f dans $(e_i^*)_{1 \leq i \leq n}$.

Exercice 4 (***)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension n et $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$ une famille libre de formes linéaires sur E . On pose

$$\Phi: \begin{cases} E \longrightarrow \mathbb{K}^n \\ x \longmapsto (\varphi_1(x), \dots, \varphi_n(x)) \end{cases}$$

1. Montrer que l'application Φ est un isomorphisme.

2. En déduire l'existence d'une base $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ *antéduale* à $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$, c'est-à-dire vérifiant

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad \varphi_i(\varepsilon_j) = \delta_{i,j}$$

Indications : 1. Supposer Φ non surjective et utiliser dans ce cas le fait que $\text{Im } \Phi$ est incluse dans un hyperplan de \mathbb{K}^n .

2. Utiliser la base canonique de \mathbb{K}^n .

Exercice 5 (**)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer qu'il existe $v \in GL(E)$ et p projecteur de E tel que $u = v \circ p$.

Indications : Considérer $A = \text{mat}_{\mathcal{B}} u$ avec \mathcal{B} une base de E puis travailler sur une matrice simple équivalente à A .

Exercice 6 (**)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ avec $\text{rg } A = 1$ et $\text{Tr}(A) = 0$. Montrer que A est semblable à $E_{1,n}$.

Indications : Utiliser le fait que $A = XY^T$ avec X et Y deux colonnes non nulles puis déterminer A^2 . Notant $u \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$ canoniquement associé à A , raisonner ensuite par analyse/synthèse pour faire un choix de base adaptée à u .

Exercice 7 (***)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension n entier non nul.

1. Soient u, v dans $\mathcal{L}(E)$. Montrer

$$\text{rg}(v) - \text{rg}(u \circ v) \leq \dim \text{Ker } u$$

2. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ nilpotent d'indice p .

(a) Montrer que la suite $(\text{Ker } u^k)_k$ croît strictement puis stationne.

(b) Établir
$$\frac{n}{p} \leq \dim \text{Ker } u \leq n - p + 1$$

Indications : 1. Considérer $u|_{\text{Im } v}$.

2.(a) Établir la croissance de la suite des noyaux itérés puis supposer qu'elle stationne avant l'ordre de nilpotence et aboutir à une contradiction.

2.(b) Appliquer le résultat de la première question avec $v = u^k$ pour k entier puis sommer les inégalités obtenues.

Exercice 8 (****)

Soit n entier non nul et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

1. Montrer que si $\text{rg } M = 1$, alors $M^2 = \text{Tr}(M)M$.

Dans ce qui suit, on suppose que M vérifie la relation $M^2 = \text{Tr}(M)M$.

2. Si $\text{Tr}(M) \neq 0$, montrer que $\text{rg}(M) = 1$. On pourra considérer $A = \frac{1}{\lambda}M$ avec $\lambda = \text{Tr}(M)$.

3. Si $\text{Tr}(M) = 0$, décrire les classes de similitude de M .

Indications : 1. Établir que $M = XY^T$ avec X et Y dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.

2. Calculer A^2 .

3. Avec une base bien choisie, établir que M est semblable à $\left(\begin{array}{c|c} 0 & I_r \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$ avec $2r \leq n$.